

Les Informations hebdomadaires

211-213, RUE LAFAYETTE, PARIS-10



BULLETIN HEBDOMADAIRE



ESCROQUERIES HITLÉRIENNES

La propagande hitlérienne n'a pas renoncé à exploiter sa grotesque invention du « **socialisme allemand** ». La voilà maintenant qui célèbre, sur le mode dithyrambique, l'ordre donné naguère par Hitler au Führer du Front du Travail, l'ivrogne Ley, de préparer un projet de « large et généreuse retraite pour tous les Allemands ».

Que c'est beau — à la condition toutefois de n'y pas regarder de près, et aussi de persister de tout ignorer des attentions spéciales que la dictature nazie accorde aux travailleurs du Reich. Mais il pourrait encore se trouver des gens pour s'y laisser prendre. Précisons donc !

Tout d'abord, on s'étonne. Il n'est pas contestable que l'Allemagne a un large système d'assurances sociales dont les premières réalisations remontent à Bismarck. Fonctionnaires, employés, ouvriers bénéficient de retraites. Dès lors on se demande ce que pourra bien être la future institution, et si elle se placera à côté ou au-dessus de celles qui existent déjà. La presse hitlérienne n'apporte aucun éclaircissement.

C'est d'ailleurs tout à fait secondaire. Si l'on ne sait rien du futur système, on voit tout à fait au clair sur son but véritable. L'assurance des vieux est tout juste un moyen de tourner l'opposition que les travailleurs allemands ont faite à divers projets d'épargne obligatoire auxquels le régime, tout dictatorial qu'il soit, a dû renoncer de ce fait.

Et ce n'est pas là une supposition. Cela se lit en toutes lettres dans les gazettes hitlériennes. Ainsi les **Neueste Nachrichten**, de Munich, ont écrit :

« Il faut plutôt mettre en rapport la future loi avec les exigences de l'économie de guerre. Les restrictions concernant les biens de consommation et la libération (qui en résulte) du pouvoir d'achat nous font réfléchir à la manière dont ce pouvoir d'achat pourrait être mis en conserve (sic!). Que tout Volksgenosse fasse des économies, soit sur son livret de caisse d'épargne, soit sous la forme d'assurance-vie, ceci est réclamation légitime de la part de l'Etat, **ECONOMISER A TOUJOURS ÊTRE UN DEVOIR DU CITOYEN, QU'IL METTE SA PUISSANCE ECONOMIQUE A LA DISPOSITION DE LA COMMUNAUTE DE-**

COULE DU MEME PRINCIPE : cette communauté, c'est l'Etat, c'est le Reich que nous devons défendre. »

Tout cela est très clair. Il s'agit de forcer les travailleurs à contribuer au financement de la guerre de toutes les ressources que leur laisse la préférence donnée aux canons sur le beurre. Quant au versement des retraites, on en parlera après la guerre ! « D'ici là, pour citer le fabuliste, « le roi, l'âne ou moi nous mourons », à cela près qu'on n'attendra pas dix ans l'effondrement de Hitler et de sa criminelle clique.

C'EST DONC UN PIEGE, UNE ESCROQUERIE.

Mais c'est aussi l'application d'une méthode familière aux Nazis.

Les fonds des assurances sociales, tout comme les dépôts des caisses d'épargne, ont déjà été drainés par l'Etat hitlérien pour la préparation à la guerre. A elle seule, l'assurance-chômage, dont les cotisations ont été maintenues par les Nazis au taux où elles avaient été fixées quand le Reich comptait plusieurs millions de sans-travail, ont ainsi fourni au trésor de guerre plusieurs milliards de marks versés par les salariés et perdus pour eux.

Les escroqueries hitlériennes ont d'ailleurs pris des formes multiples.

Il s'était trouvé en France des gens pour admirer la « **FORCE PAR LA JOIE** » (K. D. F.), organisation de loisirs qui est une annexe du Front du Travail et dont le Führer est également l'éponge à schnaps Ley, pour s'extasier devant les soins que le régime mettait à organiser de grands voyages de vacances et... pour contribuer du même coup à la propagande hitlérienne ! Ils n'oubliaient qu'un petit détail : à savoir que les frais étaient couverts par les cotisations permanentes imposées à tous les travailleurs alors qu'une très petite minorité d'entre eux pouvaient participer à ces voyages. Et surtout que ces frais étaient largement couverts, que la masse des cotisations allait, beaucoup plus qu'à l'organisation de loisirs, à l'entretien d'une armée imposante de « bonzes nazis ».

Ils oubliaient aussi bien, d'ailleurs, que les navires de la K. D. F. avaient été construits grâce à ces cotisations et qu'ils n'étaient pas seulement destinés à des croisières de vacances. Ils étaient construits pour servir éventuellement de transports de troupe. C'est à leur bord, et sous couleur de tourisme — les Nazis s'en sont vantés depuis — qu'une très grande partie des contingents allemands participant à la guerre civile furent envoyés en Espagne.

S'il est maintenant au premier plan de l'actualité, le « **TOURISME** » hitlérien n'a donc pas été inventé il y a quinze jours !

La flotte de la K. D. F. a servi à l'invasion de la Norvège. Elle s'en est d'ailleurs mal trouvée. L'une de ses unités au moins, et la plus belle, a été envoyée par les Alliés par le fond, le « **ROBERT-LEY** », dont le parrain se noie pourtant dans tout autre chose que l'eau !

Les escrocs nazis, il faut le reconnaître, ne manquent pas d'imagination.

C'est encore à la « **FORCE PAR LA JOIE** » qu'il faut attribuer une autre invention, beaucoup plus forte même que le coup de la flotte : celle de l'« **automobile populaire** ».

Des promesses mirifiques furent faites aux travailleurs. La K. D. F. annonça qu'elle allait

fabriquer pour eux de petites voitures peu coûteuses : on ne parlait, il est vrai, ni de l'essence, ni des pneus, ni des impôts. Mais pour cela, il fallait de l'argent. Les clients futurs étaient donc invités à acheter d'avance l'auto miraculeuse, par versements hebdomadaires dont le montant devait tout de suite servir à construire une immense usine. Une bruyante campagne de propagande, ouverte par un discours de Hitler, recruta un grand nombre de poires. **L'USINE EST CONSTRUITE ; ELLE A ETE, COMME ON POUVAIT LE PREVOIR, ACHEEVEE JUSTE A TEMPS POUR SERVIR A DES FABRICATIONS MILITAIRES.** Pas une voiture n'est sortie, bien entendu, et pas une ne sortira pendant la guerre, mais il a été signifié aux souscripteurs qu'ils doivent continuer leurs versements !

Après ces quelques exemples — et il y en a bien d'autres — on sait à quoi s'en tenir sur la générosité des Nazis pour les travailleurs et plus particulièrement sur le véritable objet de la « retraite pour les vieux » autour de laquelle la propagande hitlérienne mène si grand bruit.

DU SOCIALISME ? DANS LE REICH HITLERIEN, IL N'Y EN A PAS PLUS QUE DU BEURRE SUR LA TARTINE DE L'OUVRIER ALLEMAND !

La C. G. T.

Le Peuple

Administration : 213, rue Lafayette, PARIS (10^e)

Organe officiel hebdomadaire de la
Confédération Générale du Travail

Compte chèque postal : 243-29

TARIF DES ABONNEMENTS

	3 m.	6 m.	1 an
France et colonies	10 »	18 »	30 »
Etranger (accord postal). . .	26 »	48 »	80 »
Etranger (non accord).	40 »	72 »	120 »

Les abonnements partent du 1^{er} ou du 16 de chaque mois

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné déclare souscrire un abonnement de _____
à partir du _____ pour la somme de _____
dont je vous envoie le montant. _____
_____ le _____ 19 _____
SIGNATURE :

Nom : _____ Adresse : _____
Ville : _____ Département : _____